

L'association Mond'Aide au Sénégal

... L'inquiétude se lit sur nos visages... Que se passe-t-il juste au bout de la route qui nous mène à Diouloulou ? Il semble qu'il y ait une manifestation qui nous barre le chemin. Nous sommes tous invités à descendre du véhicule...

Eh Ô ! Surprise ! C'est tout un groupe de paroissiens (enfants, jeunes et adultes) qui nous font une haie d'honneur pour nous manifester leur hommage. Au tant dire qu'avec un accueil comme nous venons de le vivre, cela laisse entrevoir un séjour sous de bons auspices.



Sans perdre de temps dès le lendemain matin, sous la conduite du Père Jean-Bernard MANGA, nous découvrons les lieux et les personnalités de **Diouloulou (Casamance - Sénégal)**. Et dès l'après midi nous sommes sur le chantier (et sous la pluie) pour nous mettre dans le "bain".

Et pendant trois semaines, jeunes Sénégalais (de nos âges) et nous jeunes lycéens français de **l'Association Mond'Aide à Sarcelles**, nous avons fait sortir de terre un nouveau bâtiment appelé à devenir un foyer socioculturel pour les jeunes de la paroisse.

Les amitiés se nouent. Il y a aussi des jeunes musulmans qui participent au chantier.

Bouger les parpaings, faire du ferrailage pour les poutres, rouler de la terre, re-bouger des parpaings, brasser du ciment, apporter de l'eau (sur la tête), re-re-bouger des parpaings, faire des coffrages, bouger des échafaudages, re-re-re-bouger des parpaings, creuser dans la terre pour ensuite la rouler et préparer la dalle du bâtiment, rouler du ciment pour la chape... et tout cela entrecoupé de pauses, de petits soins, de rigolades... "On progresse, on progresse !" Merci Michel pour nous avoir dirigé sur le chantier.

Et pendant ce temps là 2 ou 3 jeunes de notre groupe, donnions le coup de main aux quelques dames de la paroisse (merci Cécile) pour la réalisation des repas. Le riz/poisson est revenu très souvent, mais dans cette région c'est normal car c'est l'alimentation de base en cette période (les cultures maraîchères viendront plus tard).

"Chez Myriam" (notre "campement") la vie était simple. L'électricité allait et venait ; l'eau, elle, n'est plus revenu au bout d'une semaine, il nous a fallu aller au puits (merci Landing pour tous les seaux d'eau).

Et pour se détendre, rien ne vaut que de plonger dans l'Océan Atlantique dans une eau tiède ou bien encore faire une sacrée partie de pêche à la nasse (grand filet) dans une mangrove mais surtout une bonne séance de foot (toujours Sénégalais et Français ensemble).

Mais tous ces bons moments ont une fin et les objectifs de notre déplacement étant accomplis (construire un bâtiment et lier des amitiés avec des jeunes Sénégalais) il a fallu nous quitter (non sans pleurer). Merci Père Jean-Bernard !



Quelques réactions "à chaud" :

- dans le groupe des "toubabs" [vient du Sénégalais, qui veut dire un «occidental, blanc»] les liens de fraternité n'ont pas toujours été flagrants, mais on a réussi à se supporter durant 3 semaines et à travailler ensemble ; pour le reste nous avons encore beaucoup à apprendre avant d'atteindre leur niveau de fraternité.
- malgré leur pauvreté, les Sénégalais sont plus épanouis que nous, fraternité est leur mot et il leur vient naturellement, ils donnent le meilleur à des étrangers alors qu'ils n'ont rien ;
- culture européenne : trop compliquée, on cherche toujours à aller de l'avant avec de nouvelles technologies et en employant beaucoup de moyens. – culture africaine : très simple, ils n'ont pas grand-chose mais parviennent à faire la même chose avec leur propre moyen, leurs propres mains ce qui rend efficace la communication et donc la fraternité
- beaucoup de changements dans mon cœur ! Mais il ne faut pas se leurrer, l'homme de métropole retrouve vite ses automatismes de consommateur et son égoïsme de pauvre occidental. Ici personne ne se dit bonjour ; en revenant [de Diouloulou] je voulais dire "kassoumaï" [«que la paix soit avec toi » - bonjour] à tous les africains, ça me manque !
- Ce qui m'a le plus frappé durant ce voyage, c'est l'homogénéité [l'harmonie] des religions. Cela m'a beaucoup touché et les Sénégalais ont un cœur trop grand.
- Vive le Sénégal, j'ai hâte d'y retourner !
- Merci, ce voyage m'a permis de comprendre beaucoup de choses !

Un mois après notre retour en France :

- tous les terrassements et les murs ont été finis par les jeunes Sénégalais,
- beaucoup de jeunes Sénégalais continuent à correspondre,
- au mois d'octobre la toiture sera posée et les crépis pourront être réalisés.

L'inauguration est prévue le 24 décembre 2008

Frère Bruno ALLAIN